

Enquête annuelle d'entreprise IAA résultats provisoires 2001

Les prix tirent la croissance

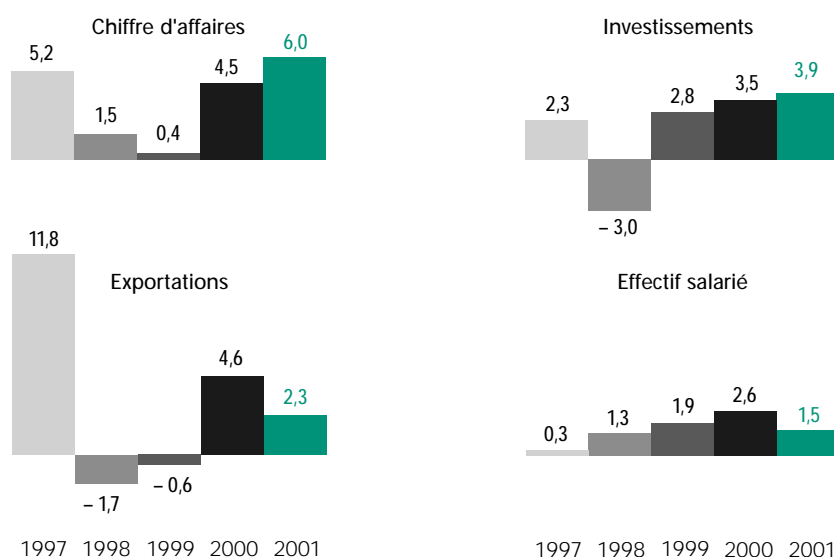
Le dynamisme des prix de vente stimule la croissance du chiffre d'affaires des entreprises agroalimentaires en 2001.

Exportations et emploi infléchissent leur progression dans un environnement économique incertain.

Malgré de moindres performances à l'exportation, les entreprises agroalimentaires connaissent en 2001, pour la deuxième année consécutive, une forte hausse de leur chiffre d'affaires. La valeur des ventes progresse de 6 % après avoir augmenté de 4,5 % en 2000. Cette bonne performance s'explique en grande partie par la vitalité des prix de vente sur le marché intérieur au cours du premier semestre. À prix constants, l'activité augmente de

1,5 % contre 1,8 % l'année précédente. Elle s'appuie, comme en 2000, sur une hausse modérée de la consommation alimentaire des ménages de 0,6 % en volume, assez proche par ailleurs de celle de la population (0,5 %). Le soutien des exportations, dont la valeur augmente de 2,3 % contre 4,6 % un an avant, est en revanche moins affirmé en raison du repli observé dans l'industrie des viandes. Dans l'ensemble, le résultat courant avant impôts des entreprises agroalimentaires se redresse en 2001. Les investissements continuent de progresser à un rythme assez semblable à celui de l'année précédente. La politique d'embauche devient plus prudente. L'emploi salarié est en hausse de 1,5 % contre 2,6 % en 2000. La croissance du chiffre d'affaires se situe entre 7 et 9 % dans l'industrie des viandes, la fabrication d'aliments pour animaux, l'industrie du poisson, les corps gras et l'industrie laitière.

De moindres performances à l'exportation
Évolution à champ constant d'entreprises
Variations par rapport à l'année précédente en %



Source : Agreste - Enquêtes annuelles d'entreprise sur les IAA - Résultats provisoires 2001

Baisse des exportations de viandes

La forte hausse du chiffre d'affaires chez les industriels des viandes en 2001 reflète la répercussion de l'augmentation des coûts d'approvisionnement sur le prix des produits transformés. >



Pour en savoir plus...

■ « Résultats sectoriels et régionaux IAA de l'enquête annuelle d'entreprise de l'exercice 2001 », *Agreste-Chiffres et données*, à paraître en fin d'année 2002

■ « Résultats sectoriels et régionaux IAA de l'enquête annuelle d'entreprise de l'exercice 2000 », *Agreste-Chiffres et données*, n° 106, mars 2001

■ *Insee-Première* sur les IAA en 2001, à paraître

Le site Internet du Scees : www.agreste.agriculture.gouv.fr où vous pourrez retrouver cette étude.

Tableau de bord des industries agroalimentaires champ constant d'entreprises						
	Évolution 2000-2001 (en %)				Ratios (en %)	
	Chiffre d'affaires (CA) total	à l'exportation	Investissements corporels	Effectif salarié ¹ au 31.12.2001	Résultat courant sur CA en 2001	en 2000
15.1 Industrie des viandes	9,4	- 5,3	3,7	2,5	2,1	1,4
<i>dont (15.1A) viandes de boucherie</i>	6,9	- 11,0	- 9,2	1,9	1,2	0,4
15.7 Fabrication d'alim. pour animaux	8,9	13,3	- 2,1	0,8	2,3	2,6
15.2 Industrie du poisson	8,1	15,0	23,3	0,6	2,9	2,1
15.4 Industrie des corps gras	7,2	1,9	22,7	- 4,9	6,2	6,7
15.5 Industrie laitière	6,7	8,8	2,7	1,3	2,1	2,1
<i>dont (15.5A) fab. lait liquide et prod. frais</i>	9,1	14,7	- 17,4	1,3	2,8	2,9
<i>(15.5C) industrie fromagère</i>	6,0	2,7	14,5	1,5	2,1	2,2
15.3 Transformation de fruits et légumes	4,5	5,9	2,3	1,2	2,9	2,6
15.9 Industrie des boissons	4,1	2,2	10,2	0,7	12,3	11,2
15.6 Travail du grain, fab. prod. amylacés	3,9	5,9	7,4	1,5	4,3	3,9
15.8 Industries alimentaires diverses	2,3	- 1,8	- 3,3	1,3	5,6	6,4
Ensemble des IAA	6,0	2,3	3,9	1,5	4,6	4,5

1. Hors intérim.

Source : Agreste - Enquêtes annuelles d'entreprise sur les IAA - Résultats provisoires 2001

> Le phénomène est sensible pour les viandes de porc et de volaille. Il agit sur les prix dans le domaine de l'abattage et de la découpe de volaille ainsi que dans le secteur des préparations industrielles à base de viandes. Dans ces deux dernières activités, la valeur des ventes augmente respectivement de 13 % et 11 %. Dans le secteur de la production de viandes de boucherie, la chute du prix des gros bovins atténue l'impact du renchérissement des coûts d'approvisionnement. Le chiffre d'affaires progresse de 7 %. Le repli des exportations (- 5 % pour l'ensemble de l'industrie des viandes) affecte les ventes. Les crises sanitaires de l'encéphalopathie spongiforme bovine et de la fièvre aphteuse pénalisent lourdement les exportations de viande bovine. Les expéditions de viande porcine sont également touchées. Les ventes à l'étranger de viandes de volaille se tassent après avoir bénéficié d'un contexte très favorable en 2000, suite à l'épizootie de grippe aviaire en Italie. Ce reflux est moindre en valeur qu'en tonnage, en raison de la part croissante des produits élaborés dans ces exportations. Seules, en

2001, les préparations à base de viandes parviennent à accroître leurs ventes à l'étranger. Après une année 2000 difficile, dans un contexte de rationalisation de l'outil de production, le résultat courant avant impôts s'accroît sensiblement dans l'ensemble des secteurs des viandes.

Renchérissement des matières premières

L'accroissement de 9 % de la valeur des ventes dans la fabrication d'aliments pour animaux de ferme reflète surtout la hausse de certaines matières premières, tourteaux de soja et graines oléagineuses notamment. Il tient également au raffermissement de la production résultant d'une demande accrue de la part des éleveurs de volailles et de bovins. Les fabricants d'aliments pour animaux de compagnie bénéficient d'une croissance tout aussi élevée de leurs ventes. Les exportations - un tiers environ de l'activité du secteur - continuent de progresser. Elles n'empêchent pas toutefois une détérioration du résultat courant avant impôts des entreprises du secteur. La hausse des ventes

dans le secteur de la transformation du poisson s'appuie sur une demande intérieure soutenue et des exportations dynamiques. Le chiffre d'affaires s'accroît de 8 % et le résultat courant avant impôts s'améliore. L'augmentation de 7 % du chiffre d'affaires de l'industrie des corps gras bénéficie de l'essor des exportations d'huiles brutes ainsi que d'une nette revalorisation des prix traduisant le renchérissement des matières premières (soja, tournesol, colza, olives).

Bonne année pour le lait

L'amélioration constatée en 2000 dans l'industrie laitière se confirme et s'amplifie. Le chiffre d'affaires augmente de près de 7 % sous l'impulsion conjointe d'une amélioration des prix et de la production. Bénéficiant d'une demande intérieure soutenue, les principales productions du secteur, fromages, yaourts et laits conditionnés, sont en hausse. Les exportations progressent. Ce phénomène est net pour les laits conditionnés dont la production augmente fortement après un recul en 2000. La conjoncture est également bien orientée pour les produits dérivés, poudre >

> de lactosérum, caséines et caséinates. Le résultat courant avant impôts de ces activités se stabilise ou progresse en 2001. La situation reste sans grand changement dans le beurre, confronté à une demande structurelle en baisse. Le secteur des glaces et sorbets observe à nouveau un recul de son résultat courant malgré des exportations toujours dynamiques.

Repli des exportations de champagne

La progression est moins importante, de 2 à 4,5 % du chiffre d'affaires, pour les autres grands secteurs agroalimentaires. Après un tassement en 2000, les exportations augmentent et le chiffre d'affaires est en hausse de 4,5 % pour les entreprises de transformation de fruits et légumes. Le résultat s'améliore. La valeur des ventes progresse dans la transformation de pommes de terre et la conservation de fruits et légumes en raison notamment de la hausse des prix de l'approvisionnement. Dans l'industrie des boissons, le chiffre d'affaires s'accroît de 4 % après une hausse de 3 % en 2000. Pourtant, les ventes des grandes maisons de champagne baissent de 3 % en raison notamment du repli des exportations. Ces dernières, qui représentent près de 40 % du chiffre d'affaires, chutent, en particulier vers les États-Unis, mais les prix se maintiennent. En revanche, les prix baissent dans le secteur de la vinification dont le chiffre d'affaires se stabilise malgré le redressement des débouchés extérieurs. Après l'amélioration enregistrée l'an dernier, les ventes d'eaux-de-vie naturelles progressent modérément ainsi que les exportations. S'appuyant sur le dynamisme des marchés extérieurs, le chiffre d'affaires des industriels des eaux de table continue de progresser à un rythme soutenu, 9 % en 2001 après 7 % un an avant. Au total, le résultat courant avant impôts

s'améliore pour les eaux-de-vie naturelles et les eaux de table mais se dégrade dans la vinification et la champagnisation. Après une bonne année 2000, le chiffre d'affaires de la meunerie et les produits amylacés progressent de 4 % et les résultats se renforcent. Mais cette amélioration tient surtout à une bonne valorisation des produits amylacés ainsi qu'au dynamisme des exportations dans ce domaine. En revanche, le chiffre d'affaires et les exportations se tassent dans la meunerie qui doit faire face à une contraction de la production et à un repli des exportations de farine.

Une politique d'embauche plus prudente

L'augmentation des ventes est plus modérée dans les industries alimentaires diverses avec de fortes disparités selon les secteurs. Le chiffre d'affaires est en assez forte hausse dans la fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche ainsi que dans la biscuiterie. Le résultat courant avant impôts se redresse. L'activité est stable avec un résultat courant en hausse pour les industriels de la chocolaterie-confiserie. Après la faible récolte 2001, le chiffre d'affaires stagne dans l'industrie du sucre et les exportations reculent.

Moindre progression de l'emploi salarié

L'investissement des entreprises agroalimentaires progresse en 2001 à peu près au même rythme qu'en 2000 (3,9 % contre 3,5 %). Ce résultat tient en grande partie à quelques grosses opérations dans les secteurs du sucre, de l'industrie des légumes et de la chocolaterie-confiserie. Globalement, les entreprises ayant accru leur investissement sont un peu moins nombreuses que celles qui l'ont réduit. Par ailleurs la croissance des effectifs salariés (hors intérim) infléchit sa progression en 2001. La hausse de 1,5 %, en retrait par rapport à celles de 1999 et 2000, représente environ 6 000 emplois supplémentaires. Près d'une entreprise sur deux voit son effectif salarié augmenter en 2001. Les évolutions dans les principaux secteurs agroalimentaires se situent en règle générale autour de 1 %. Après plusieurs années de hausse à deux chiffres, l'emploi intérimaire ralentit sa progression. Il augmente de 5 % en équivalent temps plein. Il représente environ 10 % des effectifs salariés de l'industrie agroalimentaire.

Renan Duthion

Scees - Sous-direction des statistiques des industries agricoles et alimentaires

Sources et définitions

■ L'enquête annuelle menée auprès des entreprises agroalimentaires concerne les firmes, y compris les organismes coopératifs agricoles, vérifiant les deux conditions suivantes. Premièrement, employer 20 salariés ou plus, ou avoir un chiffre d'affaires de plus de 5 millions d'euros. Deuxièmement, avoir une activité principale de transformation agroalimentaire hors boulangerie-pâtisserie ou charcuterie artisanales et fabrication de tabac.

■ Chaque entreprise est classée en totalité dans le secteur d'activité correspondant à son activité principale, même si elle exerce d'autres activités à titre

secondaire. Les exportations concernent les ventes à l'étranger (hors restitutions éventuelles) réalisées directement par les entreprises industrielles elles-mêmes.

■ Les résultats globaux présentés ici concernent le champ complet de l'enquête. Toutefois dans le souci de mieux refléter les tendances, les évolutions sont calculées sur un « champ constant » d'entreprises, celles pour lesquelles l'activité économique a pu être reconstituée à périmètre identique, y compris les créations et cessations. Ces entreprises représentent en poids économique 88 % du champ complet.

Principales données de structure des entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus en 2001

(million d'euros) champ complet des entreprises

	Nombre d'entreprises	Effectif salarié ¹ au 31.12.2000	Chiffre d'affaires hors taxes		Résultat courant ² avant impôts	Investissements corporels hors voie d'apport
			total	à l'exportation		
ENSEMBLE IAA	3 224	390 233	122 851	21 282	5 390	3 737
dont :						
15.1 Industrie des viandes	1 056	128 858	30 057	2 813	601	641
15.1A Production de viandes de boucherie	443	48 804	14 184	1 310	202	186
15.1C Production de viandes de volailles	176	31 357	5 885	1 042	169	133
15.1E Préparation indus. prod. à base de viandes	437	48 697	9 988	461	230	322
15.2 Industrie du poisson	136	12 823	2 784	285	56	127
15.3 Industrie des fruits et légumes	153	22 783	6 351	1 178	176	263
15.3A Transf. et conservation de pommes de terre	10	2 786	725	181	9	84
15.3C Préparation de jus de fruits et de légumes	16	2 468	1 003	179	33	27
15.3E Transformation et conservation de légumes	77	12 026	3 060	562	75	105
15.3F Transformation et conservation de fruits	50	5 503	1 563	256	59	47
15.4 Industrie des corps gras	23	3 304	2 899	421	140	40
15.5 Industrie laitière	321	60 609	24 095	3 612	470	559
15.5A Fabrication de lait liquide et de produits frais	59	19 355	8 235	949	186	184
15.5B Fabrication de beurre	16	2 357	1 920	200	20	21
15.5C Fabrication de fromages	204	29 855	10 478	1 660	233	267
15.5D Fabrication d'autres produits laitiers	23	3 639	1 890	656	35	38
15.5F Fabrication de glaces et de sorbets	19	5 403	1 572	147	- 4	49
15.6 Travail grain, fabrication de produits amylicés	124	11 652	4 540	1 829	186	326
dont :						
15.6A Meunerie	91	4 703	1 548	175	44	42
15.7 Fabrication d'aliments pour animaux	233	17 239	8 377	950	206	159
15.7A Fab. d'aliments pour animaux de ferme	212	13 062	6 834	420	122	109
15.7C Fab. d'aliments pour animaux de compagnie	21	4 177	1 543	530	84	50
15.8 Autres industries alimentaires	731	93 097	26 099	5 091	1 483	828
15.8A Fab. industrielle de pain et pâtisserie fraîche	286	26 592	3 806	407	154	196
15.8F Biscotterie, biscuiterie, pâtisserie de conservation	107	14 863	3 299	281	159	86
15.8H Fabrication de sucre	17	7 259	3 656	896	427	144
15.8K Chocolaterie, confiserie	105	21 019	7 604	2 041	484	171
15.8M Fabrication de pâtes alimentaires	28	3 553	1 000	86	16	34
15.8P Transformation de thé et de café	42	4 456	2 049	115	174	35
15.8R Fab. de condiments, assaisonnements	24	2 477	742	84	68	31
15.8T Fab. d'alim. pour enfants, alim. diététiques	31	4 014	1 062	121	87	30
15.9 Industrie des boissons	447	39 868	17 649	5 103	2 072	794
dont :						
15.9A Production d'eaux-de-vie naturelles	47	3 329	1 923	1 370	450	57
15.9B Fabrication de spiritueux	24	4 110	1 486	498	200	31
15.9F Champagnisation	94	5 874	3 295	1 278	565	111
15.9G Vinification	172	5 166	1 995	371	68	128
15.9N Brasserie	14	4 816	2 009	120	175	159
15.9S Industrie des eaux de table	39	9 195	3 040	778	426	136
15.9T Production de boissons rafraichissantes	21	5 224	2 939	287	160	135

1. Hors intérim.

2. Résultat avant prise en compte des produits et charges exceptionnels.

Source : Agreste - Enquête annuelle d'entreprise sur les IAA - Résultats provisoires 2001



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Agreste : la statistique agricole

Direction des affaires financières. SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES

251, rue de Vaugirard, 75732 Paris Cedex 15. Tél. : 01 49 55 85 85 — Fax : 01 49 55 85 03

Directeur de la publication : José Rey ■ Rédacteur en chef : Laurent Bisault ■ Conception : Yann Le Chevalier ■ Composition : Scees

■ Impression : Imprimerie AGP, Toulouse ■ Dépôt légal : à parution ■ ISSN : 0246-1803 ■ Prix : 2,44 € ■ © Agreste 2002